

Élection présidentielle 2017

FAIRE ENTENDRE LE CAMP DES TRAVAILLEURS

AVEC **NATHALIE
ARTHAUD**

Une candidate communiste
présentée par
Lutte ouvrière



**lutte
ouvrière**

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

Vous êtes ouvrier, employé, technicien, maintenance, personnel hospitalier, chimiste, aide à domicile, enseignant, ingénieur; vous travaillez à temps partiel, en intérim ou vous êtes au chômage; vous êtes en invalidité ou à la retraite; vous vous êtes mis à votre compte pour vivre: vous appartenez comme moi au monde du travail.

Nous produisons toutes les richesses, y compris les profits et les produits de luxe réservés à une minorité. Les progrès des transports, des techniques, de la médecine, c'est nous! Ensemble, nous faisons fonctionner toute la société.

Nos emplois, nos salaires, nos retraites, nos conditions de travail et d'existence doivent passer avant les dividendes des actionnaires et les parachutes dorés des PDG.

Dans cette élection, j'appelle les travailleurs à faire valoir leurs intérêts contre les licenciements, les suppressions d'emplois, les bas salaires, l'augmentation du temps de travail et des cadences. Je les appelle à mettre en avant cette exigence fondamentale: un travail et un salaire correct pour tous.

Tous les candidats expliquent qu'avec eux, plus rien ne sera jamais comme avant. C'est un mensonge. Au lendemain de l'élection, qu'est-ce qui changera?

Beaucoup d'entre nous iront pointer à Pôle emploi, à l'agence d'intérim ou enchaîneront des petits boulots. Les salariés seront confrontés au même grand patronat, aux mêmes actionnaires

invisibles mais tout-puissants. Le chantage à la compétitivité se poursuivra, pour toujours plus de flexibilité et des salaires insuffisants. Le grand patronat de l'industrie et de la finance tire ses profits et ses fortunes de l'aggravation de l'exploitation; alors il continuera.

Et puis, nous serons confrontés au banquier, au propriétaire qui n'admet aucun retard de loyer, au pouvoir de l'État déroulant le tapis rouge pour les plus riches mais sans pitié pour les classes populaires.

C'est le lot des salariés et des chômeurs. Mais c'est aussi celui des paysans, des artisans, des petits commerçants. Ils continueront à être étouffés par les banques, les chaînes de distribution, les donneurs d'ordre ou le fisc. Tous ceux dont les revenus dépendent de leur travail seront les victimes indirectes des fermetures d'usines et de la baisse du pouvoir d'achat.

Ces élections ne sont pas faites pour changer l'ordre social.

Seul le personnel politique changera, et encore! Et quel que soit l'élu, il exécutera la politique voulue par la classe capitaliste. Les candidats susceptibles d'être élus ont été sélectionnés tout au long de leur carrière pour leur dévouement au monde bourgeois.

Chercher à les départager, c'est voter contre notre camp.

Cette élection nous offre l'occasion d'affirmer que nous refusons ce jeu truqué. Saisissons-la pour dire que nous rejetons tous les politiciens qui prétendent parler au nom de la collectivité, alors qu'ils ne représentent que les riches privilégiés. Dénouons ensemble cette société où les bourgeois ont tous les droits et les travailleurs uniquement des obligations.

J'appelle tous ceux qui font partie du monde du travail à mettre en avant leurs exigences communes.

Dans cette élection, j'en appelle à un vote de conscience et de dignité ouvrières. Ensemble, faisons entendre le camp des travailleurs!

Nathalie Arthaud



NOTRE PROGRAMME DE LUTTE

Pour mettre fin au chômage, il faut répartir le travail entre tous sans perte de salaire

Le chômage de masse est l'expression la plus manifeste de l'absurdité de l'économie capitaliste.

Il n'y a pas assez de travail? Le simple bon sens dicterait alors que l'on répartisse le travail entre tous, pour qu'il n'y ait pas d'un côté des salariés qui se tuent à la tâche, et de l'autre des chômeurs. Les plus grands groupes industriels et financiers sont les premiers licenciés. Sanofi ou PSA ont supprimé des milliers d'emplois et gagnent des milliards.

Il faut interdire les licenciements et les plans de suppressions d'emplois, à commencer par les entreprises qui font du profit.

En 2016, les seules entreprises du CAC 40 ont fait 76 milliards de profits. Avec ces sommes, on pourrait créer plus de deux millions d'emplois.

Et puis, n'y a-t-il pas de travail dans les hôpitaux, où le personnel désespère d'assurer des soins corrects pour tous? dans les transports publics? dans les écoles des quartiers populaires, où les classes sont surchargées? L'État peut et doit embaucher dans tous les services publics utiles à la population.

Il est vital de construire les logements indispensables et de les mettre à disposition à prix coûtant. Il faut que l'État embauche les centaines de milliers de travailleurs nécessaires, en écartant les requins de l'immobilier.

Les politiciens bourgeois disent que c'est impossible car l'État est déjà endetté. Mais l'État a su dégager 41 milliards d'euros par an pour le pacte de responsabilité, en prétendant que cela inciterait les entreprises à créer un million d'emplois. Et le chômage continue d'augmenter.

Pour une existence digne, il faut augmenter les salaires et les pensions

Pour compenser la perte de pouvoir d'achat ces dernières années, il faut augmenter les salaires et les pensions de 300 euros. Pas un salaire ne doit être inférieur à 1800 euros net.

Les allocations et les minima sociaux doivent être alignés sur les salaires.

Lorsqu'une hausse de salaire est imposée aux capitalistes, ils augmentent les prix. Alors il faut que les salaires, les retraites, les allocations, soient indexés sur la hausse réelle du coût de la vie.

Pour contrôler les comptes des entreprises, il faut abolir le secret des affaires

Le secret des affaires vise à protéger les capitalistes contre les classes populaires: ils peuvent fermer une usine, quitte à ruiner une région. Ils peuvent polluer, comme le montre le scandale lié aux moteurs diesel, et empoisonner, comme avec le Mediator. Ils peuvent recourir à des paradis fiscaux et des détournements multiples en matière d'impôts. Le grand patronat prétend investir, mais il spéculé!

Les travailleurs ont le droit de connaître le fonctionnement de leur entreprise. Ils doivent connaître ses recettes et ses dépenses, savoir en temps réel d'où viennent les capitaux et à quoi ils sont employés. Abolir le secret des affaires, permettre à tout travailleur de rendre publics les choix qui lèsent les salariés et les consommateurs est un premier pas. À la dictature des actionnaires, il faut opposer le contrôle des salariés et de la population sur les entreprises.

Ce contrôle, c'est aussi l'intérêt des fournisseurs et des sous-traitants, dont les revenus sont laminés au profit des géants du BTP, de la grande distribution ou de l'agroalimentaire. C'est aussi l'intérêt des consommateurs, pour ne pas être floués par ces firmes.

Ces objectifs ne constituent pas un simple programme électoral

Ils ne peuvent être imposés que par des luttes puissantes des travailleurs. Les grandes entreprises se moquent du résultat de l'élection; seul compte un changement du rapport des forces entre les classes sociales. Mais cela commence par une prise de conscience et par la volonté de se retrouver autour de ces exigences vitales. Les campagnes électorales ne peuvent pas remplacer les luttes, mais elles peuvent contribuer à les préparer.

VOTER NATHALIE ARTHAUD, C'EST

Affirmer que les travailleurs constituent une seule classe sociale, quelle que soit leur nationalité, leur origine ou la couleur de leur peau, et que leurs intérêts s'opposent à ceux de la bourgeoisie.

Rejeter le racisme, le chauvinisme, toutes les idéologies qui opposent les exploités les uns aux autres, plutôt qu'à leurs véritables ennemis. Liberté de circulation et d'installation pour les migrants!

Refuser les guerres menées sous prétexte de lutte contre le terrorisme, alors qu'elles ne servent qu'à assurer le pillage par la bourgeoisie française des pays déjà pauvres de son ancien empire colonial.

Dénoncer les dépenses exorbitantes d'armement. Les firmes capitalistes de ce secteur sont parmi les plus parasitaires. Elles devraient être expropriées.

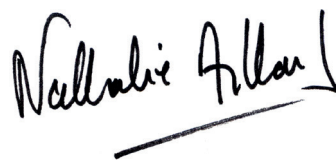
Réclamer l'expropriation des banques privées dont les spéculations conduisent périodiquement l'économie au bord du gouffre.

Être conscient que l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes et que tous ceux qui se posent en sauveurs les trahiront.

Dire sa fierté d'appartenir au camp des travailleurs.

Se préparer à riposter aux attaques du futur président, quel qu'il soit, et de son gouvernement.

Ma candidature est dans la continuité du combat qu'Arlette Laguiller mène depuis toujours avec nos camarades de Lutte ouvrière : ensemble, faisons entendre le camp des travailleurs!



**Votez
et faites voter
Nathalie
Arthaud!**



Arlette Laguiller en compagnie de Nathalie Arthaud.

nathalie-arthaud.info

f nathaliearthaud **@n_arthaud**

Lutte ouvrière
BP 20029 - 93501 Pantin Cedex
contact@lutte-ouvriere.org